

VOYAGE AU PAYS DU CAUCHEMAR

(Après le dîner de Noël)



I

Léon Pincenot. — Je dormais profondément, quand le sentiment d'un oubli impardonnable, me réveilla en sursaut. C'est qu'après le dîner j'avais promis d'aller passer la soirée chez les Rimini, où l'on recevait le ministre des Pascomptés.



II

—Pristi ! Je n'ai pas de temps à perdre. Allons, pas de toilette. Du reste, les Rimini ne sont pas regardants. J'y vais comme je suis.



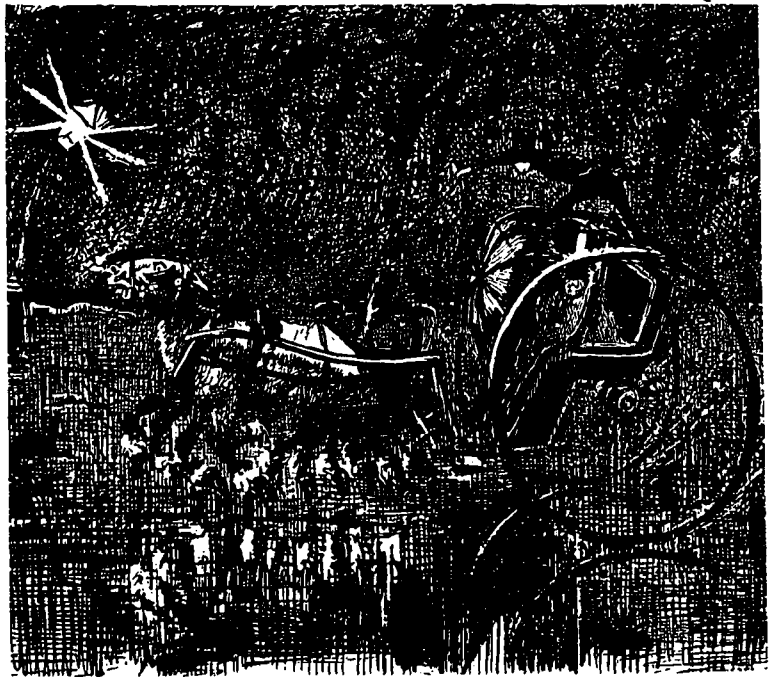
III

—Bon ! Vous qu'il pleut. Imbécile ! Dire que je n'ai pas mis mes chaussettes, par une boue pareille !



IV

—Et puis, il fait noir comme chez le loup... Tiens, une idée ; voici un hansom, je le prends. Le sergent de ville à l'air de croire que je ne me suis pas habillé assez chaudement. C'est un brave homme. Brrr ! Je grelotte. Heureusement que j'ai mes gants !



V

—Le fichu bon cheval ! C'est le premier que je vois à huit pattes. Mais aussi quel cocher !... Après tout, j'ai peut-être fait une bêtise de ne pas m'être habillé... Cependant, on est toujours bien dans ce demi-négligé.



VI

—Tonnerre ! J'ai laissé mon argent dans mon pantalon à la maison. Ce cocher va m'assommer.



VII

—Ho !!! Bal en règle ! Le Gouverneur-Général ! Le Président des Etats-Unis ! Et cet animal de sergent qui s'en vient dire à tout ce monde là que je n'ai pas de quoi payer un cocher !



VIII

—Parole, je ne savais pas les Rimini si *high life*. Pourquoi n'ai-je pas fait ma toilette ? Je suis, ma foi, le seul de mon genre ici. Je vais aller m'en expliquer avec madame de Lahuppe. C'est une femme du monde ; elle comprendra.